

AUTOUR DE LA VALISE

Objets inanimés avez-vous donc une âme ... s'interrogeait Lamartine. Et si c'était vrai.

Est-il illusoire que des objets iconiques puissent jouir d'une double vie et que l'on puisse leur attribuer le pouvoir d'éprouver des sentiments ?

Cette pensée m'effleure à mon tour et s'attarde sur le sort de mes valises qui traînent leur peine au fond d'un placard. Un jour, la valise noire se retrouve empoignée par une main ferme. « Enfin, on a pensé à moi » se dit-elle, alors que la grande valise verte se lamente : « Ma voisine a bien de la chance. »

Changement de décor quelques secondes plus tard. Une voix de femme s'est écriée :

« Mais enfin chéri, la valise noire est bien trop petite, il faut prendre la verte ». La valise verte savoure ce moment où l'on va enfin s'occuper d'elle, tandis que la valise noire remise au fond du placard, fulmine de jalousie.

La valise verte est joyeuse, elle entend parler de Rome, Venise, de la côte amalfitaine.

« Enfin, je vais voir du pays, je vais pouvoir profiter du soleil. » Le voyage va ravir notre valise verte qui se sentira utile.

Mais une fois rangée au fond du coffre au terme du voyage retour, elle est partagée entre l'appréhension de retrouver la valise noire qui doit se sentir abandonnée et la joie de lui narrer son escapade en Italie.

Olivier.